

lui révélait les secrets de son âme et les merveilles que Dieu y opérât. Epuisé par l'âge et les fatigues de toutes sortes, il fut frappé d'apoplexie au moment où il commençait la messe. Il expira bientôt en paix, après avoir reçu les sacrements d'eucharistie et d'extrême-onction, à l'âge de quatre-vingt huit ans, en regardant amoureusement une image de Marie, le 10 novembre 1608. C'était quelques mois après la fondation de Québec. Ses reliques sont conservées à Naples. On l'invoque afin d'être préservé de la mort subite et imprévue.

b) On commence en ce jour la fête de saint Martin, Ev. de Tours (France). Il naquit de parents païens, dans la Hongrie (Allemagne). Dieu qui le destinait à de grandes choses l'attirait à lui d'une manière irrésistible. A dix ans, il devint cathécumène. A quinze ans, il fut forcé de s'enrôler dans l'armée de Constantin. Devenu cavalier, il se contenta d'un seul serviteur dont il fit plutôt son ami et son protégé. Il sut toujours se préserver des vices qui déshonorent trop souvent les soldats. Par sa charité et sa douceur, il se gagna tous les cœurs. D'une grande charité pour les pauvres, il donna un jour, près de la ville d'Anriens, la moitié de son manteau à un pauvre. La nuit suivante Jésus-Christ lui apparut vêtu de cet habit et disant à sa mère : " C'est Martin qui m'a revêtu de ce manteau, quoiqu'il ne soit que cathécumène ". Frappé de cette vision, il se fit baptiser et quitta la milice de la terre pour ne s'adonner qu'à celle du roi des cieux. La Providence le conduisit auprès de saint Hilaire, évêque de Poitiers, pour apprendre, sous un si grand maître, les maximes de la vie intérieure. Il retourna dans son pays pour y convertir ses parents. Sa mère seule se rendit à ses instances, mais son père demeura et mourut païen. Revenu auprès de saint Hilaire, ce pieux évêque lui donna un terrain où Martin bâtit le premier monastère de La Gaule, ce fut celui de Ligugé. Il s'y vit à la tête de quatre-vingts religieux. Dieu y manifesta la grandeur de sa vertu en lui faisant opérer beaucoup de miracles. Cependant à la mort d'Hilaire, on voulut avoir Martin sur le trône épiscopal de Tours. Devenu évêque, il n'en eut que plus d'action et fit plus de conversions. Il ressuscita un novice mort avant d'avoir reçu le baptême. A Paris, il guérit un lépreux ; près de Chartres, il rendit la vie à un enfant et guérit les yeux de saint Paulin de Nole atteints de la cataracte. Les franges de son manteau, les lettres écrites de sa main, les paille même sur lesquelles il couchait, les moindres objets qu'il avait touchés, opéraient des guérisons merveilleuses. Aussi fut-il appelé le *thaumaturge des Gaules*. Un jour il voulut faire abattre un chêne qui servait au culte de faux dieux. Les infidèles qui s'y opposaient vivement, consentirent, par dérision, à l'abattre eux-mêmes si Martin consentait à se placer de manière à en être écrasé. Celui-ci accepta. Il s'agenouilla et au moment où l'arbre allait s'abattre sur lui, par un signe croix, il le fit redresser et tomber